

Projet de différents instrumens

Pour s'assurer du succès d'une opération
quant à l'exécution, il est de règle de situer
le malade commodément et sur tout convenablement
à l'opération, et de le contenir dans la même
situation; de mettre la partie malade à
découvert en écartant suffisamment et constamment
ce qui peut la couvrir, et de le découvrir avec
douceur, lorsque ce sont des parties sensibles
qu'il faut écarter, telles que les paupières &
le bord de l'œil: parceque de ces deux précautions
de situation et de découverte, résultent en
faveur d'une opération, les principaux
avantages qui contribuent à en rendre l'exécution
plus facile et plus sûre. Ces avantages consistent
en ce que le malade étant commodément placé
pour lui comme pour l'opération, il peut
conserver long temps la même position sans être
gêné et que la partie sur laquelle on doit
faire l'opération est plus à la portée de la main
du chirurgien qui opère; la partie malade étant
suffisamment découverte le chirurgien voit ce qu'il
fait et n'est point sujet à s'égarer; cet écartement
se faisant sans violence, il n'augmente pas
l'inflammation qui suit nécessairement une opération;
Enfin le malade solidement contenu, la partie constamment
découverte et finée, le chirurgien n'a plus
à hésiter sur ses mouvemens, parceque la
partie toujours également placée, toujours également
vue, les avantages d'une situation exacte, d'une
découverte parfaite subsistent pendant tout le

ARC 32 d 3 n° 89



temps qu'ils sont nécessaires pour la facilité et la sûreté de l'exécution. il faut donc suivre ces observations puisées dans les préceptes mêmes de l'Art, pour assurer le succès de l'extraction de la cataracte, trouver dans l'usage des moyens de ces deux précautions de situation et de découverte, les propriétés qui fournissent à l'une la commodité et la stabilité, à l'autre une certaine étendue, de la douceur et de la constance; puis que de toutes ces conditions dépendent absolument les avantages que la délicatesse de cette opération et la précision seront sans doute regarder comme essentiels à la sûreté de son exécution.

C'est ce que j'ai soigneusement recherché dans l'usage des nouveaux instrumens que je présente. je vais en faire le détail et l'Académie jugera si j'ai bien rencontré.

La situation exacte de l'œil exige celle du corps et de la tête. chaque partie a ses moyens particuliers tant pour être située que pour être contenue: par le concours de tous ces différens moyens s'obtient la situation complète nécessaire à l'opération.

Pour procéder avec ordre il faut commencer par faire asseoir le malade sur une chaise dont le dossier soit garni d'un oreiller et son plan d'un bouclier retenu par des liens à une certaine distance du dossier, pour former un fond dans le quel le malade se place. il s'appuie ainsi le dos contre le dossier ou il est exactement soutenu par l'oreiller qui se moule à la courbure des lombes et retenu par le transversin qui est sous ses cuisses. Si d'ailleurs le plan de la chaise est assez bas pour que les jambes puissent s'étendre, les puissances du corps sont tellement détournées, qu'il n'est plus qu'une masse qui se fixe par son propre poids.

Le moyen d'usage a lieu apres avoir placé le corps, est la machine qui tient au dossier de la chaise: c'est en elle que resides la response de ce qu'il reste a obtenir pour la situation de la tête, l'application des moyens de loeil et le secours que le chirurgien doit priver dans le tems de l'operation. vu l'étendue de l'utilité de cette machine, il me semble que le nom qui lui conviendrait, seroit celui de pantho-mechan. il se divise commodement en 3 parties sous les noms de dossier, de porte-col, de couvre-tête et de bras.

Le dossier est composé de 3 bandes d'égal largeur et de différentes longueurs.

La petite bande porte un bouton dans son milieu.

La moyenne est garnie d'un crochet a une de ses extrémités sur un de ses plans.

La plus grande presente deux parties savoir un plan et un croispeut qui se jette en arriere du côté de la convexité. l'extrémité inferieure du plan est fendue d'un pied, son extrémité superieure est percée pour former une coulpe garnie d'une vis sur un des côtés. au dessus de la coulpe s'élève le croispeut qui se termine par une olive placée en travers et percée dans sa longueur, avec une vis au dessus.

Toutes ces bandes tiennent successivement l'une a l'autre par deux liens.

La grande bande se lie superieurement a la moyenne; celle-ci et la petite se fixent au dossier de la chaise en plaçant la moyenne derriere et elle se suspend par son crochet et la petite devant qui s'engage dans le lien jusqu'à son bouton.



Ces deux bandes ainsi arriétées fournissent un plan solide sur lequel s'élève ou s'abaisse suivant le besoin la grande bande qui porte le reste de l'appareil.

Le porte-Col. est fait d'une tige à peu près quatre fois longue d'un pied; son extrémité antérieure se termine par un croissant dans une direction transversale dont la convexité est arrondie et le bord supérieure un peu renversé.

La bande croisée en T dont les branches sont courbées par devant, forme un plan incliné au dessus de la tige du porte-Col. dont il fait partie et sur laquelle il avance ou recule. Elle se joint inférieurement à un lien et postérieurement à une petite bande qui tient à une autre lien qui embrasse la tige ainsi que le premier. toutes ces jonctions se font par charnières dans le même sens. Chaque lien est garni d'une vis par dessous. le premier de ces liens sert à fixer le plan incliné à la distance requise du croissant; l'autre lien au moyen de la petite bande, règle et borne l'inclinaison du plan. il est de plus garni postérieurement d'une coulpe avec un cliquet.

La tige est reçue dans la coulpe de la grande bande du dosier et y est arriétée par la vis à la distance nécessaire pour appuyer le col par le croissant et soutenir la tête par le plan incliné.

Le Couvre-Œil comprend une croix et une sorte de bandeau.

Les branches de la Croix brisées par plusieurs charnières en différents endroits se croisent à angle droit. une de ses branches s'étend de derrière en devant et tombe sur le front; son extrémité postérieure se termine par un écran qui pénètre la coulpe du plan incliné; son extrémité antérieure plus étroite est traversée de deux petites

Bandes qui tiennent de chaque côté par charnières
et qui sont percées de plusieurs trous; le milieu
de la Branche est percé à jour en l'un bord à
l'autre; au dessus de cette ouverture est une vis: elle
recuit juste l'autre Branche qui traverse la tête
d'une façon à l'autre et s'étend sur les joues devant
les oreilles par deux plaques qui pour cette raison
pourroient être appelées oreillères. Cette même Branche
est coupée dans son milieu en deux petites bandes qui
s'appuient à côté l'une de l'autre dans l'ouverture de
la première Branche, dans la quelle elles glissent ou sont
retenues par deux vis à différentes hauteurs. Les oreillères
sont coupées postérieurement en serrerres pour éviter de
frôler les oreilles leurs plans sont garnis antérieurement
et supérieurement d'un cran; le milieu d'une Branche
creusé retenu par pivot entre deux pitons qui tournent
eux memes sur les oreillères par un autre pivot dans
un sens contraire à celui de la Branche.

Le Bandeau est composé de bandes brisées par
charnières et séparées dans le milieu faisant deux
portions une de chaque côté. Chaque portion comprend
trois pièces qui se joignent ensemble par les charnières,
celle du milieu plus grande courbée dans la longueur
et placée en travers entre les deux autres pièces, porte
dans la partie inférieure, l'appareil qui doit servir
à l'application des moyens de traitement. ces bandes s'appliquent
de chaque côté sur le front en forme de Bandeau et
sont retenues par un bout à la croix au moyen d'un bouton
qui pénètre un des trous des petites bandes, par l'autre
bout elles se joignent à leurs branches par une charnière
qui s'élève par un pivot sur le plan de la pièce qui lui
répond. Les branches légèrement courbées antérieurement
et arrondies, sont garnies postérieurement et coupées
sur un des côtés de plusieurs crans. elles s'étendent
sur les côtés de la tête en traversant les oreillères, et
s'engagent dans leurs écrous, où elles sont poussées



au moyen d'une pincée charnue dans leur coulisse
qui sont garnies d'un cliquet pour les retenir. Chaque coulisse
se joint par charnières aux extrémités d'une pièce
de traverser en forme de cylindre qui roule sur son
axe dans l'épaisseur de la tige du porte-vo.

A ce court chef on pourroit en substituer un
autre qui est plus simple et aussi utile c'est un
bandage en manière de T fait de rubans
forts et larges de deux travers de doigts. le chef du
milieu qui est le plus court s'étend ^{d'effron} sur le sommet
de la tête et s'est retenu au plan incliné par un
écran qui pénètre la coulisse. l'autre chef plus grand
doit entourer la tête et la fixer au porteciel sur
le plan incliné en se servant par une boucle.
elle suspend 4 pièces en traversant les leviers.
deux de ces pièces à peu près rondes se placent sur
les côtes vers les oreilles et sont garnies de boules
ainsi que les oreilles aux quelles elles répondent.
Les deux autres oblongues et convexes ^{à la} les mêmes
appareils que les pièces du milieu du premier
bandeau, se mettent sur le front.

+ deux elles sont
garnies

Les bras. consistent en deux bandes courbes
fixées à un cylindre de la longueur de 2 pouces qui
dans le trou de l'olive dans le quel il peut tourner
et glisser; les extrémités sont bornées par deux
plâtres du milieu desquelles s'élève un quarré qui
se continue par un tourillon vissé pour recevoir un
écrou et servir à la fixation des bandes. Les deux
se portent pour augmenter l'intervalle des bras, et
s'étendent ensuite parallèlement l'une à l'autre de
derrière en devant. L'extrémité antérieure de chaque
bande est creusée sur ses plans et en forme deux
autres l'un en dedans et l'autre en dehors ^{pour s'ouvrir}
dans l'appareil. Supérieurement. Sur ces plans
sont retenus deux petites bandes par un lien commun
garni de vis. elles allongent ou raccourcissent les bras
en glissant séparément l'une sur leur plan.

Les petites bandes qui se placent sur les plans extérieurs se terminent par une ouverture avec une vis, par cette ouverture elles reçoivent une bande montante dont l'extrémité supérieure forme un croûte sur son plan, que parcourt une vis à trois filets. Le bout des vis de chaque bras, pénètrent le creux de la bécule, des oreilles et ^{en} prenant la tête ~~de~~ de chaque côté, servent à la contenir.

Les autres petites bandes placées sur les plans intérieurs se joignent par charnières plates à des quarts de cercles qui s'appuient l'un dans l'autre par l'autre bout et s'arêtent ensemble par un charpent pour former un demi cercle qui ferme l'intervalle des deux bras et que l'on peut ouvrir en écartant. Sur les côtes la plus grande partie de ~~un~~ quart de cercle dont il est composé, au moyen de deux charnières qui les brisent postérieurement.

Ce demi cercle est l'appui de la main du Chirurgien il s'élève ou s'abaisse par les charnières plates sur les petites bandes et il est retenu dans son inclinaison par un cliquet.

Les moyens propres à l'œil servent à le découvrir ou à le contenir, l'un en élevant la pince supérieure de l'œil sur lequel se fait l'opération, et qui suivant le langage ordinaire, s'appellera *Speculum*, l'autre en prenant, ainsi qu'on le fait avec un bandage, l'œil que l'on n'est point obligé d'opérer, et qui par rapport à son action peut être appelé *Sequestrum*.

~~L'un et l'autre sont retenus par l'appareil particulier des pièces de bandage. cet appareil est composé d'une coulpe formée par devant ou elle est garnie d'une vis et se joint postérieurement par deux charnières à un rond qui tient sur le plan de la pièce vers son extrémité inférieure par un pivot. au bout de ce rond est retenue Supérieurement par une charnière vis-à-vis l'ouverture de la coulpe~~



L'un et l'autre sont retenus par les appareils
particuliers des Bandeaux. Chaque de ces appareils est
composé de deux coulisses ^{fermées par les deux bouts}
ouvertes à contre sens. ^{à quelque distance} l'une de l'autre. La coulisse inférieure a son ouverture perpendi-
culaire et est garnie par devant d'une vis appuyée de
sa longueur; elle tient par deux fermières à un rebord
qui lui même est retenu par pivot au bas de la pièce
du Bandeau. La Coulisse Supérieure a son ouverture
horizontal elle reçoit une esclave dont une des extre-
mités forme une boucle percée dont l'ouverture répond
à celle de la coulisse inférieure; l'autre extrémité forme
un tourillon qui s'écrit un écrou pour être fixé
la coulisse. Le joint par une fermière ou une boucle
étroite ^{qui est aussi} retenue par une autre fermière au rebord vis-
à-vis l'ouverture de la coulisse inférieure. ^{ou à incliner}
La Boucle de l'esclave sert à suspendre l'instrument
qui s'engage dans la coulisse inférieure dont il est pressé
par la vis vers les parties sur les quelles il doit
être appliqué.

Le Seprepene est une coquille qui tient par
sa convexité au moyen d'un genou au bout d'une
tige recourbée quatre fois dans le trou à l'extrémité
d'une plus grande ou elle est fixée par une vis;
l'autre extrémité de la petite tige tournée pour
recevoir un écrou; est embrassée par un anneau
qui est au bout d'une espèce d'arc-boutant dont
l'autre bout est fixé pour recevoir un des boutons
dont la coquille est garnie.

il sert à incliner à droite ou à gauche la coquille
et à presser soit plus d'un côté que de l'autre
au moyen de l'écrou qui pousse l'arc-boutant
à volonté.

~~Le Seprepene est retenu dans l'appareil du Bandeau
par la grande tige qui s'engage dans la coulisse
inférieure et traverse le trou de la boucle de l'esclave
ou elle est pressée par la vis de cette Boucle.~~

La grande tige
est engagée dans
dans la coulisse inférieure
et la boucle de la
boucle de l'esclave
sert à suspendre le Seprepene

Le Speculum est fait d'une seule pièce: elle consiste en une tige qui inférieurement se dilate par deux bandes en équerres pour former deux plans l'un perpendiculaire et l'autre horizontal. par la tige garnie supérieurement d'une pincée et semblable à celle du Deprepeur, il s'ajuste de même que lui au bandeau. le plan perpendiculaire long d'un pouce large d'un travers de doigt courbé dans sa longueur reprend au point par sa convexité; il sert à régler l'application de l'autre plan dont il est comme les ailes. celui-ci échancré de chaque côté vers les ailes arrondi par l'autre bord courbé dans sa longueur s'insère entre l'œil et l'orbite pour retenir la pincée supérieure élevée en la pressant du côté de sa convexité contre l'orbite.

Telles sont les différentes pièces dont l'assemblage fait l'appareil entier qui dispose à l'extraction de la Cataracte d'une manière complète; soit en procurant la situation du corps et de la tête par la chaise et le pantho-mesure qui tiennent ensemble; soit en découvrant l'œil et le fixant par le Speculum et le Deprepeur qui sont arrêtés au bandeau du Couvre-chef; soit enfin en fournissant au chirurgien un appui qui soutient ses bras du pantho-mesure pour lui soutenir la main dans le temps qu'il opère.

Tout de fonctions toutes nécessaires pour procurer plus de sûreté, ont exigé dans cet appareil une composition un peu étendue, sans cependant en rendre l'application ni longue ni difficile, si, après avoir fixé le pantho-mesure au dossier de la chaise garnie, et avoir suspendu les instrumens de l'œil au bandeau, on a la précaution d'ouvrir l'appui et d'en écarter les deux parties en dehors,



il s'en le serroit
de celui qui est en
acier.

de tenir les bras du pantalon-mechan eleve par
la vis de la base, de reculer le porte-cot et de
renverser le couvre-chef ^{il faudroit} et commencer par renverser
le bandeau pour que la croix se rencontre la premiere
par cet arrangement. Chacune des parties se succedent
dans l'ordre de leur application qui se fait avec
facilite et rapide a la celerite requise en chirurgie.

Le tout apprete, le malade supine au dela
du traversin et supprime le dos sur le dossier de la
chaise qui est garni d'un oreiller: alors il s'agit
de mettre le porte-cot a la hauteur de la partie
superieure du col, en eleuant ou en abaissant la
grande bande de Dorsier du pantalon-mechan que l'on
fixe ~~sur~~ les bandes de moyenne grandeur par
la vis de la vis. cette bande fixee, on fait avancer
le porte-cot jusqu'a ce qu'il puisse l'appuyer et le
malade renverse la tete sur le plan incline. elle y est
retenue par l'un des deux couvre-chef. Si on faisoit
usage de celui qui est en ruban, on commenceroit
a placer le bandeau sur le front pour en entourer la
tete comme d'une fontange, ~~et~~ on le serroit sur le
derriere de la tete. ensuite on le duplan incline par
les deux autres morceaux de ruban par deux boules,
Si au contraire on se serroit de celui qui est en acier
il faudroit commencer par la croix et en deployer
dubord les branches sur la tete; celle qui tient au
plan incline doit s'etendre jusqu'au milieu du front,
l'autre branches doit tomber sur les joues vers les
oreilles et observer que les boules de chaque oreille
rayonnent aux poignets des joues pour tenir ^{les extremités} ~~les~~ ^{des} bras
abrege eleves relativement a l'appui de la main; la separation
de cette branche ^{du milieu} donne la facilite. Les branches
ainsi placees, on ajuste le bandeau aux petites bandes
de la branche qui tient au plan et l'on serre la croix en
chassant les branches du bandeau dans les oreilles.
Le couvre-chef tel qu'il est ~~est~~ trop avance

Sur le front on peut le reculer en lelevant par la
branche ou le rayon d'arc on pourroit le voir dans la
concavité du plan incliné. De cette façon la main s'étend
sur le front de bas en haut ce qui diminue les plis qui
embarrassent dans l'élévation de la mâchoire supérieure
et facilite ^{voit} l'application du spéculum. on a écarté ensuite
les bras qui s'allongent ou se raccourcissent pour mettre
la courbe des vis vis-à-vis le trou des joules des oreilles
quelles pénétrant perpendiculairement à travers la situation
de la tête en la prenant de chaque côté.

Si le malade rebelle de la cote est commodément
posée, comme il n'y a pas lieu d'en douter, presque
la situation est celle qui est généralement reconnue, et
il pourra aussi ^{être} solidement contenue, parcequ'il est aisé
de conserver aux plans et aux leviers d'une machine
qui qu'on a avec le corps dans une certaine position,
la quantité de masse nécessaire à ces plans et à
ses leviers, pour que la machine qui en est composée
soit capable d'une résistance au dessus des puissances
du corps sur le quel on a fait l'application. Le
quatrième moyen quadrant donc avec la tête dans une
situation commode, il pourra de même la contenir
solidement.

Par l'uniformité de son rapport à toutes sortes
de personnes en le proportionnant à la différence
des tailles des formes et des grosseurs, il devient aussi
propre à procurer dans tous les cas une situation
exacte, puisqu'il servira également à la rendre
toujours commode et stable. Suffisant d'une part
à serrer et fixer la tête et de l'autre à placer le
spéculum et le deprepeur par les moyens des bandes
le malade n'a plus à s'inquiéter du concours
pernicieux des aides, parceque le Chirurgien qui
exécute la confiance, reste pour son service universel
seul le maître de son opération.



Après avoir prouvé la situation générale du Corps
il est temps de pourvoir particulièrement à celle de l'œil.
il est bien situé, lorsque la Cornée transparente est
à égale distance des Bords et des angles de l'orbite.
cette position est commode au chirurgien pour y voir
et pour opérer. La difficulté est, de faire prendre
à l'œil cette situation et de la fixer. on ne sauroit
employer la moindre violence pour le conduire; Si
après l'avoir conduit, on essayoit de le contenir en le
pressant; la pression qu'il éprouveroit, seroit rejettée
les humeurs antérieures qu'il seroit ouvert; comme il
arriveroit à de l'eau dans une vesie percée, qui
doit s'échapper par son ouverture. après la pression, par son
ouverture on elle trouve moins de résistance. par ces
considérations on se voit réduit pour situer l'œil à
la seule action de ses propres muscles; mais autre
embarras; le malade ne voyant rien, il ne se fixe
sur aucun objet et manque de tout pour se diriger.
tous obstacles sembleroient rendre impossible la
direction de l'œil, si on ne faisoit attention que l'action
très simple de la paupière supérieure, qui s'exécute
également bien sans y voir comme en y voyant,
entraîne celle de l'œil; que dans l'abaissement et
l'élevation de cette paupière, il se dirige naturellement
de haut en bas ou de bas en haut, en plaçant la
cornée transparente à égale distance des angles.

et alors heureux de l'œil avec la paupière offre
une ressource aisée pour faire situer favorablement
l'œil à une personne qui ne voit rien: elle consiste
à lui dire, fermez les yeux, ouvrez les yeux, un
avertissement obéit à ce langage parcequ'il l'entend,
et l'œil se place. Enfin l'œil placé il sera aussi
fixé. la pression de l'autre œil on connoît ce que
want le concours des deux yeux vers un même objet,
pour en barrer bien par l'autre.

reste donc après avoir fait fermer les yeux, d'appliquer
le doigt de la main gauche sur le nez, de manière que l'on n'opère point
avec la queue; on le presse en la paupière par la
petite lèvre que l'on fixe dans le trou de la plus

grande; celle-ci peut encore après que l'autre est fixée,
être pompée. Il est besoin par la vige de la concupiscence
inférieure ou elle est suspendue: ensuite on dirige
l'action un peu plus d'un côté que de l'autre ou il est
nécessaire, en inclinant la coquille par l'arc-boutant
au moyen de son crocier. Le Suppenseur Supplée
ainsi au Bandage par une pression qui se fait
par degré ou elle est la plus utile, aussi forte
qu'on la voit nécessaire ou au moins autant
qu'on la voit possible. cette pression pourra
toujours être portée à un très haut degré par
son étendue sur toutes les parties de l'œil qui ~~la~~
doit rendre supportable quoique forte. on aura
encore par la facilité d'incliner la Coquille, l'avantage
d'empêcher particulièrement que l'œil ne s'emporte
vers le grand angle; ce qui arrive toutes les fois que
les muscles agissent ensemble, par la combinaison
de l'action du releveur avec le grand oblique, qui
les fait agir dans une action générale d'un côté contre un
la gêne particulière du grand oblique, qui s'étend
auprès sur le petit oblique fournit encore un nouveau
moyen pour aider à contenir l'œil. il paroîtra dans
suite de grande valeur: c'est l'action unique des
muscles droits dans l'instant de l'opération. ces
muscles de même volume, de même distance de semblable
direction, ils sont mis en apposition les uns contre
les autres par une action simultanée, leurs forces
doivent se perdre pour toute direction particulière,
elles doivent au contraire s'employer à faire
équilibre entre elles et l'œil demeurer stable.
on donne bien à cette action tonique, par un effort
que le malade fait en tirant une serviette par les
deux bouts, qu'il mord d'un côté et qu'il retient de
l'autre avec les mains. par cette généreuse
occupation un malade s'écarte tout de lui la faible
timidité, se fortifie le courage et s'apprete à
la fois le corps et l'âme.

un malade en souffrant
ainsi.



Après avoir fixé leil ou le Decouvert par le Speculum. il s'applique en eleuant une partie de la paupiere Superieure dont on replie le reste au tour du plan horizontal qui s'introduit entre leil et l'orbite vers le petit angle. Il retient la paupiere elevee en la pressant par sa surface tactile contre la parois de l'orbite par le plan horizontal et contre son bord du coté du front, par les ailes qui dirigent ce même plan. L'appareil des Banderoles sert a cette application juste et commode du Speculum de même qu'à celle du Deprepeur, en le dirigeant inclinuant et le pressant ou il est nécessaire, soit par ses leviers, et soit par ses vis, et sans risquer de blesser la Delicatesse de l'organe; parce qu'en trouvant dans l'usage de ces appareils la fonction d'un aide intelligent, on trouvera aussi, puisqu'ils ne se fatigueront point, l'avantage d'un service fidel qui sera constant.

La tête située et contenue, leil fixé et Decouvert, l'appui se forme et se place. alors le malade s'apprette a son operation, par l'effort qui doit lui être favorable, et le chirurgien s'y dispose. apres s'être commodement placé, il eleve le bras et porte sa main sur son appui imitant ainsi la charge de Magabie peintre qui soigneux protecteur de la production de son pinceau, ne laisse pas naître le moupe sous une main vagabonde et incertaine; De même le chirurgien n'hésiteroit plus aux doigts d'une main fatiguée et tremblante le miroir du monde.

Tout cet assemblage dont chaque partie se sustient toujours convenablement, soit pour situer et contenir la tête la tête, soit pour aider a fixer leil ou servir a le Decouvrir, soit enfin a servir le Chirurgien dans le tems qu'il fait l'operation, ne ressemble-t-il pas par sa propriété a tant de supports

ecar.

C'est ce que je soumetts à la décision de
l'Académie. Heureux si je suis favorisé de
son suffrage.

De tout cet ensemble, dont le chirurgien dirige
les différentes parties à son gré ~~ou à son plaisir~~ et
suivant les circonstances, soit pour soutenir et
contenir la tête, soit pour découvrir soit ou aider à
la fixer, soit pour secourir le chirurgien même dans
le cas qu'il fait l'opération; de ~~tout cet ensemble~~
dis-je n'aurait en pas convenue en faveur de son
usage dans l'extraction de la cataracte, ~~pour~~
la rendre ^{facile} et sûre; puis que chaque partie
qui s'ajustent toujours convenablement pour bien
soutenir le corps et la tête, pour aider soit à la
placer ou servir à la mettre à découvert suffisamment
et doucement, doivent ^{elles} en restant généralement
soumises à la même intention, éviter ^{que les a dirigé} pour leur
solidité, la méfiance de mauvais services.



68.01

Après avoir fixé le spéculum. il s'applique en élevant la
principale Supérieure dont on repla-
ce le plan horizontal qui s'élève
et l'orbite vers le petit angle. il
est élevée en la pressant par la sur-
face parois de l'orbite par le
côté